

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 17 juin
Les Arts Florissants

Dans le cadre du cycle **Sacres et sacrifices**
Du vendredi 30 mai au mardi 17 juin 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Cycle Sacres et sacrifices

Quels liens peuvent-ils se tisser entre les histoires sacrées de Marc-Antoine Charpentier, les *antheims* et odes de Georg Friedrich Haendel et les représentations françaises de Médée dans l'opéra de Lully *Thésée*, dans les cantates de Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault et les pièces de clavecin de Jacques Duphy ? Quels chemins parcourir entre l'église parisienne Saint-Louis (actuelle Saint-Paul), poste avancé de la Rome papale dans la France gallicane et où officiait Charpentier, l'Académie royale de musique, sise dans le Palais-Royal et où Lully donnait à entendre les premiers opéras français, les salons parisiens des Lumières friands de cantates profanes et de pièces de clavecin évocatrices, l'abbaye de Westminster où Haendel brossa une splendide décor sonore pour le couronnement de George II et de la reine Caroline et le théâtre de Lincoln's Inn Fields, toujours à Londres, où il créa son *Ode à sainte Cécile* ? En trois concerts, ce ne sont pas seulement ces mondes sonores contrastés qui se répendent, ni quatre époques musicales qui simplement se juxtaposent - les fastes de la France louis-quatorzienne avec Charpentier et Lully, la vivacité de la Régence avec Bernier et Clérambault, l'énergie rayonnante de l'Angleterre géorgienne saisie par le Saxon Haendel, ou la sensibilité nouvelle peinte par un contemporain des Encyclopédistes, Jacques Duphy. Dans les œuvres ainsi mises en résonance, d'autres échos, plus profonds, nous retiennent. Au-delà des fonctions cérémonielles, religieuses ou de divertissement que la musique, toujours fonctionnelle à l'époque baroque, revêtait alors mais que le concert actuellement relègue à l'arrière-plan, ces musiques sacrées et profanes évoquent le pouvoir royal, son éclat et sa part d'ombre, le sacrifice des fils et la mort des pères et, du côté des femmes, le clivage toujours réitéré entre l'image de la sainte et celle de la sorcière. De ces thèmes anciens, enracinés dans les épisodes bibliques et mythologiques, la musique baroque, qui cherche toujours à peindre et à émouvoir, nous offre des tableaux sonores puissamment expressifs. Ainsi la marche solennelle et triomphale déployée par les arpèges des cordes, dans l'irrésistible crescendo qui ouvre le premier *antheim* du couronnement de Haendel, *Zadok the Priest*, et qui prépare les jubilantes acclamations d'un chœur massif à sept voix. Le procédé

avait été imaginé par le jeune Haendel une vingtaine d'années plus tôt, pour son *Nisi Dominus*, un motet catholique écrit lors de son séjour en Italie. Repris sur des paroles bibliques pour le couronnement d'un roi anglican, il réveille des échos de pompe romaine jusque dans l'abbaye de Westminster.

À l'opposé de cette vision resplendissante de la royauté, Charpentier nous montre, dans son oratorio *Mors Saulis et Jonathae*, les affres du roi Saül, poussé par de sombres pressentiments à consulter la pythonisse Maga, puis réclamant la mort au plus fort de la bataille, auprès du corps sans vie de son fils Jonathas. Son trépas est commenté par un chœur étonnant, aux harmonies déchirantes. Si ce sanglant épisode ouvre la voie du royaume à David, il illustre aussi les tourments d'un souverain incapable de soutenir dignement sa charge. Un autre oratorio de Charpentier, *Sacrificium Abrahæ*, représente de façon aussi imagée la douleur du père, la soumission du fils, la solennité de la parole divine et la joie de la délivrance après une telle mise à l'épreuve. À l'opposé, le personnage de Médée, la sorcière régicide et infanticide, qui pour venger son amour bafoué parvient jusqu'au plus profond de l'horreur, semble hanter le répertoire lyrique français : Lully nous la peint toujours amoureuse, toujours criminelle, poursuivant maintenant le jeune Thésée de ses inutiles sortilèges (c'est Charpentier qui, plus tard, peindra dans une autre tragédie en musique l'épisode de l'infanticide). Son personnage reparaît dans les petits opéras de salon que sont les cantates françaises, condensés de passions contrastées. Face aux superbes emportements de Médée, la sainte Cécile célébrée dans l'ode de Haendel disparaît quelque peu derrière la musique dont elle est l'allégorie : le compositeur en profite pour évoquer un musicien thaumaturge, Orphée, faisant danser les animaux au son d'un *hornpipe* très britannique, ou les éclats des trompettes du Jugement dernier. Pour les musiciens de l'âge baroque, fastes et maléfices, sacres et sacrifices sont avant tout l'occasion de créer des fresques sonores saisissantes et de n'en appeler à la raison qu'en évoquant et éveillant les passions.

Raphaëlle Legrand

VENDREDI 30 MAI - 20H

Marc-Antoine Charpentier

In circumcissione Domini
Sacrificium Abrahæ
Mors Saulis et Jonathæ

Il Seminario Musicale

Gérard Lesne, haute-contre, direction

SAMEDI 31 MAI - 20H

Médée furieuse

Nicolas Bernier

Médée

Michel de La Barre

Pièces instrumentales

Jean-Baptiste Lully

Thésée - extraits

Gaultier de Marseille

Pièces instrumentales

Jacques Duphly

La Forqueray

Médée

Louis-Nicolas Clérambault

Symphonie n  7 « La Magnifique » - extraits
Médée

Anna Maria Panzarella, mezzo-soprano

Amarillis

Héloïse Gaillard, flûtes et hautbois baroque

Gilone Gaubert-Jacques, violon

Anne-Marie Lasla, viole de gambe

Violaine Cochard, clavecin

MARDI 3 JUIN - 20H

Judith - Une histoire biblique de la Croatie
renaissante

Ensemble Dialogos

Katarina Livljanic, chant, direction

Albrecht Maurer, vi le, *lirica*

Norbert Rodenkirchen, flûtes, *dvojnice*

Sanda Herzic, mise en scène, décors,
costumes

JEUDI 5 JUIN - 20H*

Gérard Grisey

L'icône paradoxale

Jonathan Harvey

Mortuos Plango, Vivos Voco

Elliott Carter

Concerto pour violoncelle

Jonathan Harvey

Madonna of Winter and Spring

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Pascal Roph , direction

Marc Coppey, violoncelle

Susan Narucki, soprano

Lani Poulson, mezzo-soprano

Gilbert Nouno, Arshia Cont, réalisation

informatique musicale Ircam

MARDI 10 JUIN - 20H

Joseph Haydn

Les Sept Dernières Paroles du Christ

La Chambre Philharmonique

Emmanuel Krivine, direction

Éric Ruf, récitant

MERCREDI 11 JUIN - 15H

JEUDI 12 JUIN - 10H ET 14H30

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

La Barbe bleue, film-spectacle

Film de **Samuel Hercule** (2005, muet,
couleur) avec Philippe Vincenot, Cécile
Hercule, M tilda Weyergans

Compagnie La Cordonnerie

Timothée Jolly, composition, piano

Denis Mignard, composition, guitare

 lectrique, batterie

M tilda Weyergans, voix

Samuel Hercule, bruitage, voix

MERCREDI 11 JUIN - 20H

Anton n Dvoř k

Chants bibliques - extraits

Stabat Mater - version originale de 1876,
reconstitution de Miroslav Srnka

accentus

Laurence Equibey, direction

Alexandra Coku, soprano

Renata Pokupic, alto

Francesco Meli, ténor

Markus Butter, basse

Brigitte Engerer, piano

SAMEDI 14 JUIN - 20H*

Happy End

D'après *Le Petit Poucet* de **Charles**

Perrault

Musique de **Georges Aperghis**

Film d'animation de **Hans Op de Beeck,**

Bruno Hardt et **Klaas Verpoest**

Ictus

Georges-Élie Octors, direction

Sébastien Roux, réalisation informatique
musicale Ircam

MARDI 17 JUIN - 20H

Georg Friedrich Haendel

*Coronation Anthem n  1 « Zadok the
Priest »*

*Coronation Anthem n  3 « My Heart Is
Inditing »*

*Coronation Anthem n  2 « The King Shall
Rejoice »*

Ode for St Cecilia's Day HWV 76

Les Arts Florissants

Paul Agnew, direction

Sophie Daneman, soprano

Ed Lyon, ténor

* Ces concerts s'inscrivent dans le cadre
du festival Agora.

MARDI 17 JUIN, 20H

Salle des concerts

Georg Friedrich Haendel

« *Zadok the Priest* », coronation anthem HWV 258

« *My Heart Is Inditing* », coronation anthem HWV 261

« *The King Shall Rejoice* », coronation anthem HWV 260

entracte

Ode for St Cecilia's Day HWV 76

Les Arts Florissants, chœur et orchestre

Paul Agnew, direction

Sophie Daneman, soprano

Ed Lyon, ténor

Les Arts Florissants sont subventionnés par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Caen et la Région Basse-Normandie. Leur mécène est Imerys. Les Arts Florissants sont en résidence au théâtre de Caen.

Fin du concert vers 21h50.

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

« *Zadok the Priest* », coronation anthem HWV 258

« *My Heart Is Inditing* », coronation anthem HWV 261

« *The King Shall Rejoice* », coronation anthem HWV 260

Durées : environ 5, 12 et 12 minutes.

Né en Saxe et formé en Italie mais installé à Londres dès l'âge de vingt-cinq ans, Haendel acquit rapidement la stature d'une gloire nationale. Aussi cosmopolite qu'elle soit - mêlant dans le creuset des traditions britanniques la rigueur du contrepoint allemand, la virtuosité italienne, les ouvertures et les danses françaises -, sa musique incarne l'Angleterre georgienne, puissante, énergique et optimiste, comme celle de l'Italien Lully avait pu représenter, une génération plus tôt, le modèle du style français. Contrairement à Lully cependant, dont le destin musical est indissolublement lié à la personne de Louis XIV, Haendel semble singulièrement indépendant vis-à-vis de la couronne britannique. Répondant régulièrement à des commandes de la cour, c'est cependant au public londonien qu'il s'adresse principalement et auprès duquel il conquiert sa notoriété.

En 1727 néanmoins, alors qu'il s'occupe surtout d'opéra italien et que l'organiste Maurice Green vient d'obtenir la charge de la chapelle royale, c'est bien à Haendel que l'on demande quatre *anthems* (motets) pour le couronnement de George II et de la reine Caroline à l'abbaye de Westminster. Ces pièces prirent place dans une cérémonie somptueuse comprenant également des œuvres de grands compositeurs anglais du siècle précédent, tels John Blow, Thomas Tallis ou Henry Purcell. L'énormité de l'effectif vocal et instrumental, réunissant plus de deux cents musiciens, dut exalter singulièrement Haendel, même si l'exécution de ses pièces ne se déroula pas sans quelque confusion. Le compositeur choisit de traiter cet ensemble exceptionnel en larges masses, privilégiant les vigoureuses exclamations homorythmiques et réduisant au minimum l'emploi du contrepoint, plus délicat à mettre en place. Les textes courts, formés de versets évocateurs tirés de la Bible, servirent le projet de Haendel qui sut créer une musique particulièrement convaincante et efficace. L'effet le plus impressionnant se trouve sans doute au début de « *Zadok the Priest* », *anthem* rappelant le sacre de Salomon : vingt-trois mesures d'arpèges de cordes en crescendo préparent, comme une marche irrésistible, l'entrée monumentale du chœur. Pour l'*anthem* du couronnement de la reine, « *My Heart Is Inditing* », Haendel allège la pâte sonore en introduisant des solistes et en faisant dialoguer les différentes parties du chœur. Avec « *The King Shall Rejoice* », le compositeur parvient à créer une musique purement jubilatoire, mêlant l'éclat des trompettes et des timbales à la vigueur d'entrées fuguées vite abandonnées pour des exclamations joyeuses, et jusqu'à l'imitation d'un rire irrépressible et libérateur dans l'*Alléluia* final.

Ode for St Cecilia's Day

Durée : environ 50 minutes.

À l'opposé de ce style monumental, rappelant les fastes de la Rome baroque qui impressionna tant le jeune Haendel, l'*Ode for St Cecilia's Day*, sur un poème de Dryden, propose à un public de connaisseurs une peinture subtile et inventive de l'art des sons. Cette œuvre fut créée le 22 novembre 1739 au théâtre de Lincoln's Inn Fields, lors d'un concert organisé le jour de la fête de la sainte patronne des musiciens et comprenant également l'*Alexander's Feast*. Si le chœur est présent dans cette œuvre et lui confère des moments grandioses, il laisse cependant le plus souvent la place à deux solistes (un soprano et un ténor, Elisabeth Duparc et John Beard lors de la création) accompagnés par un orchestre riche de sonorités contrastées. Car plus que les figures de musiciens légendaires, Jubal, Orphée ou sainte Cécile, c'est la musique elle-même qui est à l'honneur, sous la forme de l'harmonie divine ordonnant le chaos et réglant le cours des astres, ou sous l'aspect de timbres instrumentaux évoquant et éveillant les passions humaines.

La musique est à l'origine du monde, nous rappelle l'étonnant récitatif initial de ténor, peignant de façon suggestive l'instabilité du chaos soudain ordonné par la voix divine. Elle le structure et le reflète à la fois, assure le chœur qui suit, jouant sur les gammes ascendantes et descendantes qui fondent le système musical. La musique sera encore présente à la fin des temps, affirme le chœur conclusif, évoquant l'harmonie des sphères et les trompettes du Jugement dernier.

La musique est aussi le miroir des passions humaines, et chaque instrument est associé à des émotions, précise Dryden, fidèlement suivi par Haendel dans une série d'airs solistes. Se succèdent alors Jubal, le musicien biblique dont la lyre est imitée par le moderne violoncelle, la trompette martiale appelant au combat et soutenue par les timbales - conduisant à un chœur de bataille évocateur -, le luth mélancolique et la flûte langoureuse parlant d'amour sans espoir, le violon possédé d'une passion frénétique, l'orgue élevant les âmes vers l'amour divin (il faut imaginer ici Haendel improvisant des ornements sur son instrument favori), Orphée faisant danser les animaux au son d'un *hornpipe* très britannique, enfin sainte Cécile entourée d'un auditoire d'anges en extase. Autant de tableaux sonores évoquant le pouvoir de la musique sur les corps, les esprits et les âmes.

Raphaëlle Legrand

Georg Friedrich Haendel

Zadok the Priest HWV 258

Zadok the Priest, and Nathan the Prophet, anointed Solomon King. And all the people rejoiced, and said: God save the King, long live the King, may the King live for ever! Amen, Alleluja!

Le prêtre Sadoc et Nathan le prophète oignirent le roi Salomon. Et tout le peuple se réjouit et dit : Dieu garde le roi, longue vie au roi, que le roi vive toujours ! Amen, alleluia !

D'après le *Livre des rois I*, 39-40

My Heart Is Inditing HWV 261

My heart is inditing of a good matter; I speak of the things which I have made unto the King. Kings' daughters were among thy honourable women. Upon thy right hand did stand the Queen in vesture of gold, and the King shall have pleasure in thy beauty. Kings shall be thy nursing fathers and Queens thy nursing mothers.

Mon cœur bouillonne d'une bonne parole ; je dis mon œuvre pour le roi. Des filles de rois sont parmi tes dames d'honneur. À ta droite se tient la reine, revêtue d'or, et le roi prend plaisir à ta beauté. Des rois seront tes pères nourriciers, et des reines tes mères nourricières.

D'après le Psaume 45 : 1, 10, 12 et *Isaïe*, 49 : 23

The King Shall Rejoice HWV 260

The King shall rejoice in thy strength, o Lord! Exceeding glad shall he be of thy salvation. Glory and worship hast thou laid upon him. Thou hast prevented him with the blessings of goodness, and hast set a crown of pure gold upon his head. Alleluja!

Le roi se réjouit de ta puissance, Seigneur ! Ton secours le remplit d'une immense joie. Tu as répandu sur lui gloire et adoration. Tu l'as prévenu par tes bénédictions divines et a déposé une couronne d'or pur sur sa tête. Alléluia !

Psaume 21 : 1, 5, 3

Ode for St Cecilia's Day

1. Overture

2. Recitative (Tenor)

From harmony, from Heav'nly harmony
this universal frame began.

3. Aria (Tenor)

When Nature underneath a heap
of jarring atoms lay,
and could not heave her head,
the tuneful voice was heard from high,
"Arise ye more than dead."
Then cold, and hot, and moist, and dry,
in order to their stations leap,
and music's pow'r obey.

4. Chorus

From harmony, from Heav'nly harmony
this universal frame began:
from harmony to harmony
through all the compass of the notes it ran,
the diapason closing full in man.

5. Aria (Soprano)

What passion cannot music raise and quell!

When Jubal struck the chorded shell,
his list'ning brethren stood around
and wond'ring, on their faces fell
to worship that celestial sound:
less than a god they thought there could not dwell
within the hollow of that shell
that spoke so sweetly and so well.
What passion cannot music raise and quell!

Ode pour le jour de la Sainte-Cécile

1. Ouverture

2. Récitatif (Ténor)

De l'harmonie, de la céleste harmonie
prit forme l'Univers.

3. Air (Ténor)

Quand la Nature gisait sous un amas
d'atomes discordants,
ne pouvant soulever la tête,
la voix harmonieuse se fit entendre d'en haut :
« Levez-vous, ô plus inertes que les morts. »
Alors le froid, le chaud, l'humide et le sec
jaillissent, trouvent leur place
et obéissent au pouvoir de la musique.

4. Chœur

De l'harmonie, de la céleste harmonie
prit forme l'Univers :
d'harmonie en harmonie,
toute la gamme des notes fut parcourue,
et dans l'homme, le diapason trouva son achèvement.

5. Air (Soprano)

Quelle passion la musique ne saurait-elle mouvoir et dompter !
Quand Jubal fit vibrer la coquille aux cordes tendues,
ses frères s'arrêtèrent pour l'écouter
et, émerveillés, tombèrent le visage à terre
pour adorer ce son céleste :
seul un dieu, se dirent-ils, peut se loger là
dans le creux du coquillage,
qui parle avec tant de douceur et si bien.
Quelle passion la musique ne saurait-elle mouvoir et dompter !

6. Aria (Tenor) and Chorus

The trumpet's loud clangor
excites us to arms
with shrill notes of anger
and mortal alarms.
The double double double beat
of the thund'ring drum
cries, hark the foes come;
charge, charge, 'tis too late to retreat.

7. March

8. Aria (Soprano)

The soft complaining flute
in dying notes discovers
the woes of hopeless lovers,
whose dirge is whisper'd by the warbling lute.

9. Aria (Tenor)

Sharp violins proclaim
their jealous pangs, and desperation,
fury, frantic indignation,
depth of pains and height of passion,
for the fair, disdainful dame.

10. Aria (Soprano)

But oh! What art can teach
what human voice can reach
the sacred organ's praise?
Notes inspiring holy love,
notes that wing their Heav'nly ways
to join the choirs above.

11. Aria (Soprano)

Orpheus could lead the savage race;
and trees uprooted left their place;
sequacious of the lyre:

12. Accompagnato (Soprano)

But bright Cecilia rais'd the wonder high'r;
when to her organ, vocal breath was giv'n,
an angel heard, and straight appear'd
mistaking earth for Heav'n.

6. Air (Ténor) et Chœur

L'éclat puissant de la trompette
nous appelle aux armes
avec les tons perçants de la colère
et des frayeurs mortelles.
Le rantan-rantan-rantanplan
du tambour roulant
crie, écoutez, l'ennemi arrive ;
chargez, chargez, il n'est plus temps de reculer.

7. Marche

8. Air (Soprano)

La flûte, tendre et plaintive,
par des inflexions expirantes dévoile
les peines des amants désespérés.
Le luth mélodieux chuchote leur hymne funèbre.

9. Air (Ténor)

Les âcres violons proclament
leurs tourments jaloux, leur désespoir,
la fureur, l'indignation frénétique,
l'abîme des douleurs et les cimes de la passion
pour la belle dame dédaigneuse.

10. Air (Soprano)

Mais oh ! Quel art peut enseigner,
quelle voix humaine peut atteindre
de l'orgue la louange sacrée ?
Des notes qui inspirent l'amour saint,
des notes qui volent sur leurs chemins célestes
pour rejoindre les chœurs divins.

11. Air (Soprano)

Orphée commandait aux bêtes féroces,
et les arbres déracinés s'arrachaient à leur place,
asservis à la lyre.

12. Récitatif accompagné (Soprano)

Mais, avec la rayonnante Cécile, le prodige fut à son comble ;
quand le souffle à son orgue donna une voix,
un ange entendit, et aussitôt s'approcha ;
il prenait la terre pour le Ciel.

13. Solo (Soprano) and Chorus

As from the pow'r of sacred lays
the spheres began to move,
and sung the great Creator's praise
to all the bless'd above;
so when the last and dreadful hour
this crumbling pageant shall devour,
the trumpet shall be heard on high,
the dead shall live, the living die,
and music shall untune the sky.

John Dryden (1631-1700)

13. Solo (Soprano) et Chœur

Comme par le pouvoir des musiques sacrées
les sphères se mirent en mouvement,
et chantèrent les louanges du Très-Haut
dans les nues, à tous les bienheureux ;
ainsi, lorsque l'heure dernière et terrible
dévorera ce spectacle grandiose alors écroulé,
la trompette retentira dans les hauteurs,
les morts vivront, les vivants mourront,
et la musique désaccordera les cieux.

Traduction : Miriam Lopes

Paul Agnew

Né à Glasgow, Paul Agnew a débuté comme élève choriste au Magdalen College d'Oxford. Interprète renommé des répertoires baroque et classique, il se produit régulièrement en concert ou à l'opéra avec les plus grands ensembles de musique ancienne et sous la direction de chefs comme William Christie, Marc Minkowski, Ton Koopman, Sir John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe et Emmanuelle Haïm. Spécialisé dans les rôles de haute-contre du répertoire baroque français, il a fait des débuts remarquables à l'Opéra Garnier en incarnant Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* sous la direction de William Christie. Il y a été applaudi depuis dans plusieurs autres opéras de Rameau (*Platée*, *Les Boréades*, *Les Indes galantes*) tout en faisant plusieurs apparitions au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Lyon, à l'Opéra de Zurich et à l'Opéra des Pays-Bas. On a pu l'entendre dans des festivals comme le Festival d'Édimbourg, les BBC Proms ou le Festival Lufthansa ainsi qu'avec des ensembles comme les Berliner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham, Les Arts Florissants, l'Orchestre de la Komische Oper Berlin, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liverpool, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et les Gabrieli Consort and Players. Paul Agnew a enregistré des lieder de Beethoven pour Naïve, *L'Enfance du Christ* pour Harmonia Mundi, les *Vêpres de Monteverdi*, *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et les grands motets de Rameau avec Les Arts Florissants pour Erato, *In Dreaming* de Sally Beamish pour Virgin Classics et, tout récemment, *Dardanus* de Rameau

pour ABC. Il a également participé à l'enregistrement de DVD pour TDK (*Platée*) et Opus Arte (*Les Indes galantes* et *Les Boréades*, dans lesquelles il a interprété Abaris). Parmi ses nombreux projets, on peut mentionner le rôle-titre dans *Thésée* de Lully au Théâtre des Champs-Élysées avec Emmanuelle Haïm et *Le Tour d'écrou* de Britten à l'Opéra de Bordeaux. C'est au cours de la saison 2006/2007 qu'il a fait ses premiers pas à la tête des Arts Florissants, donnant une nouvelle dimension à sa collaboration avec cet ensemble dont il partage l'aventure depuis plus de dix ans.

Sophie Daneman

Sophie Daneman a étudié le chant à la Guildhall School of Music de Londres avec Johanna Peters. Chanteuse lyrique et récitaliste renommée, elle a été à l'affiche des plus grandes salles au monde (Wigmore Hall et Queen Elizabeth Hall de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein de Vienne, Carnegie Hall de New York) et des festivals les plus prestigieux avec pour partenaires des pianistes comme Julius Drake, Roger Vignoles, Graham Johnson, Eugene Asti et Imogen Cooper. On a pu l'entendre dans *Rodelinda* de Haendel (rôle-titre) aux Pays-Bas, dans *Arianna* et *Jules César* (Cléopâtre) avec Nicholas McGegan au Festival Haendel de Göttingen, dans *Pelléas et Mélisande* (Mélisande) à l'Opéra-Comique avec Georges Prêtre, dans *La Clémence de Titus* (Servilia) avec l'Orchestre Symphonique de Barcelone et Christopher Hogwood, dans *L'Anima del filosofo* de Haydn (Eurydice) à l'Opéra de Lausanne, dans *L'Orfeo* de Monteverdi (Eurydice) et *Didon et Énée* à la Staatsoper de Bavière, dans *Theodora*

de Haendel (rôle-titre) avec William Christie à New York, Paris et Salzbourg, dans *Wonderful Town* de Bernstein et dans sa première Susanna (*Les Noces de Figaro*) avec le Grange Park Opera. Elle a participé à de nombreuses tournées avec William Christie et Les Arts Florissants tout en se produisant sous la direction de chefs comme Sir Neville Marriner, Gérard Lesne, Jean-Claude Malgoire, Marcus Creed, Philippe Herreweghe, Paul Daniel, Richard Hickox et Ivor Bolton. Elle a chanté *Apollon et Daphné* au Mai Musical Florentin, le *Requiem* de Fauré avec l'Orchestre Symphonique du Colorado, *Les Saisons* de Haydn à Saint-Louis et *l'Allegro* de Haendel avec l'Orchestre de Chambre d'Écosse ; elle a également collaboré avec les Berliner Philharmoniker, le Festival Haendel de Halle, l'Orchestre Baroque de Fribourg, l'Orchestre de Chambre de la RIAS et le Festival de Beaune. Sophie Daneman a enregistré les rôles-titres de *Theodora* et *d'Acis et Galatée* (Gramophone Award du « meilleur enregistrement vocal baroque » en 2000) avec William Christie (Erato), de *Rodelinda* de Haendel avec Nicholas Kraemer (Virgin Classics) et *Ottone in Villa* de Vivaldi avec Richard Hickox (Chandos). Sa discographie comprend en outre trois volumes de lieder de Mendelssohn avec Nathan Berg et Eugene Asti (Hyperion), un disque de lieder de Schumann avec Julius Drake (EMI) et un disque de mélodies de Noel Coward avec Ian Bostridge. Enfin, elle a gravé plusieurs œuvres avec William Christie et Les Arts Florissants, parmi lesquelles les grands motets de Rameau (Gramophone Award du « meilleur enregistrement vocal baroque » en 1995) et *Les Fêtes d'Hébé* (Gramophone Award

du « meilleur enregistrement d'opéra ancien » en 1998). Sophie Daneman a récemment été applaudie dans une version de concert de *Castor et Pollux* (Télaïre) avec Sir John Eliot Gardiner à la Salle Pleyel. Parmi ses nombreux projets, on peut mentionner *Samson* de Haendel (Dalila) au Festival Haendel de Göttingen ainsi qu'une tournée avec Les Arts Florissants.

Ed Lyon

Ed Lyon a été formé au St John's College de Cambridge, à la Royal Academy of Music de Londres et au National Opera Studio d'Angleterre. Il a fait ses débuts à Snape Maltings avec la *Passion selon saint Matthieu* de Telemann (L'Évangéliste) avant d'y revenir pour interpréter la *Cantata Misericordium* de Britten et *Acis* dans *Acis et Galatée* de Haendel. Il a été applaudi dans *Hercule* (Hyllus) avec William Christie et Les Arts Florissants à Londres et à New York, dans *L'Orfeo* de Monteverdi (rôle-titre) au Festival d'Aix-en-Provence avec René Jacobs (2007), dans *La Calisto* (Pane) avec Ivor Bolton à Munich, dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi (Telemaco) à l'Opéra National du Pays de Galles, dans *La Flûte enchantée* (Tamino) avec Opera North, dans *Le Couronnement de Poppée* (Lucano) avec l'Opera Theatre Company à Dublin, mais aussi aux festivals de Buxton et d'Aldeburgh, dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm à Paris, Lille, Caen et Strasbourg, dans *Le Couronnement de Poppée* et *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* avec l'Opéra des Pays-Bas et dans *Le Songe d'une nuit d'été* (Lysander) à Covent Garden. Il compte en outre à son répertoire les rôles de Peter Quint dans

Le Tour d'écrou, du Chœur masculin dans *Le Viol de Lucrèce*, de Don Ottavio dans *Don Giovanni* et de Jupiter dans *Sémélé* de Haendel. En décembre 2007, il a incarné Tom Rakewell dans *The Rake's Progress* en concert avec l'Orchestre Symphonique de la Ville de Birmingham. Ses derniers concerts ont permis de l'entendre dans *L'Enfance du Christ* de Berlioz avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg et Ivor Bolton, dans le *Requiem* de Mozart avec la Camerata de Manchester (direction Sir Colin Davis) et au Festival de Spitalfields (direction Sir Roger Norrington), dans la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec le Chœur Bach au Royal Festival Hall de Londres, dans la *Passion selon saint Jean* de Bach à Rome, dans *Le Messie* au Symphony Hall de Birmingham et au Royal Albert Hall, dans le *War Requiem* de Britten à la Philharmonie de Berlin et dans la *Serenade to Music* de Vaughan Williams au Festival d'Édimbourg (2006). Parmi ses nombreux projets, on peut mentionner *La Calisto* (Pane) à Covent Garden, *Le Songe d'une nuit d'été* (Lysander) à l'Opéra de Lyon, *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* (Eurimaco) à Madrid et *Athalia* (Mathan) avec le Concerto Köln et Ivor Bolton.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées en Europe et dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine

Charpentier. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu (en exhumant notamment les trésors des collections de la Bibliothèque Nationale de France) et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis le triomphe d'*Atys* de Lully à l'Opéra-comique en 1987, c'est la scène lyrique qui leur a assuré leurs plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes* données en 1990 et en 1999, *Hippolyte et Aricie* en 1996, *Les Boréades* en 2003, *Les Paladins* en 2004), Charpentier (*Médée* en 1993 et 1994), que Haendel (*Orlando* en 1993, *Acis et Galatée* et *Sémélé* en 1996, *Alcina* en 1999, *Hercule* en 2004 et 2006), Purcell (*King Arthur* en 1995, *Didon et Énée* en 2006), Mozart (*La Flûte enchantée* en 1994, *L'Enlèvement au sérail* à l'Opéra du Rhin en 1995), ou encore Monteverdi (*Le Retour d'Ulysse dans sa patrie*, créé triomphalement à Aix-en-Provence en 2000 et repris en 2002 ; *Le Couronnement de Poppée* en 2005). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Graham Vick, Deborah Warner - ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiří Kilián, Bianca Li, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer la vitalité des Arts Florissants au concert et au disque, comme le prouvent

leurs nombreuses et marquantes interprétations d'opéras en version de concert (*Zoroastre*, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau, *Idoménée* de Campra, *Jephté* de Montéclair, *L'Orfeo* de Rossi) ; ou encore d'œuvres profanes de chambre (*Actéon*, *Les Plaisirs de Versailles*, *Orphée aux Enfers* de Charpentier ou *Didon et Énée* de Purcell), de musique sacrée (comme les grands motets de Rameau, Mondonville, Desmarest, ou les oratorios de Haendel, *Le Messie*, *Israël en Égypte* ou *Théodora*) ainsi que l'ensemble du répertoire choral. Les Arts Florissants ont également abordé le répertoire contemporain en créant en 1999 *Motets III - Hunc igitur terrorem* de Betsy Jolas à l'occasion de leur vingtième anniversaire. La discographie des Arts Florissants est également très riche : plus de quarante titres chez Harmonia Mundi et quasiment trente chez Warner Classics/Erato, dont le dernier est *Théodora* de Haendel. Dans le cadre de leur collaboration avec EMI/Virgin Classics (depuis 2003), Les Arts Florissants ont récemment fait paraître un enregistrement de *La Création* de Haydn. Leur catalogue vidéographique compte quant à lui sept titres à ce jour. En résidence privilégiée depuis quinze ans au Théâtre de Caen, Les Arts Florissants présentent chaque année une saison de concerts en région Basse-Normandie. L'ensemble assure en même temps une large diffusion nationale, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger (il se voit ainsi régulièrement invité à la Brooklyn Academy, au Lincoln Center de New York, au Barbican Centre de Londres, au Festival de Vienne...). De façon régulière désormais, William Christie confie la direction de son ensemble à des chefs

invités proches des Arts Florissants : on compte parmi eux Paul Agnew, qui a ainsi dirigé en janvier 2007 un concert de Vêpres de Vivaldi.

Direction musicale

William Christie

Administrateur général

Luc Bouniol-Laffont

Chœur

Sopranos

Solange Añorga
Véronique Chevallier
Nicole Dubrovitch
Maud Gnidzaz
Brigitte Pelote
Isabelle Sauvageot
Sheena Wolstencroft
Leila Zlassi

Contre-ténors, mezzo-sopranos

Jean-Paul Bonnevalle
Dominique Favat
Brigitte Le Baron
Bruno Le Levreux
Violaine Lucas
Florence Recanzone

Ténors

Nicolas Maire
Jean-Yves Ravoux
Bruno Renhold
Maurizio Rossano
Michael-Loughlin Smith
Marcio Soares-Holanda

Basses

Justin Bonnet
Laurent Collobert
Fabrice Chomienne
Christophe Gautier
David Le Monnier
Marduk Serrano Lopez

Orchestre

Violons I

Nicolas Mazzoleni, premier violon
Mihoko Kimura
Guya Martinini
Valérie Mascia
Christophe Robert

Violons II

Catherine Girard
Bernadette Charbonnier
Roberto Crisafulli
Michèle Sauvée
George Willms

Altos

Galina Zinchenko
Deirdre Dowling
Simon Heyerick
Jean-Luc Thonnerieux

Violoncelles

David Simpson (bc)
Paul Carlioz
Alix Verzier

Contrebasse

Joseph Carver (bc)

Fl ute traversière

Serge Saitta

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Michel Henry

Bassons

Claude Wassmer
Philippe Miqueu

Trompettes

Jean-François Madeuf
Jo el Lahens
Gilles Rapin

Timbales

Marie-Ange Petit

Th orbe

Jonathan Rubin (bc)

Clavecin, orgue, répétiteur

Florian Carrée (bc)

(bc) : basse continue

Et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE, 16H30

Girolamo Frescobaldi

Toccatte

Michelangelo Rossi

Toccatte

Johann Jakob Froberger

Toccatte et Lamentations

Louis Couperin

Préludes non mesurés

Tombeau de Blancrocher

Jean-Henri d'Anglebert

Préludes non mesurés

Gustav Leonhardt, fac-similé du clavecin Tibaut de Toulouse 1691, reconstitution du clavecin Carlo Grimaldi 1703 (collection Musée de la musique)

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE, 20H

Pendule, pouls et chronomètre

Jean-Baptiste Lully

Suite d'Armide

André Campra

Simphonies du Ballet des Âges

Carl Philipp Emanuel Bach

Concerto pour clavecin Wq 23

Georg Friedrich Haendel

Concerto grosso op. 3 n° 1

Arcangelo Corelli

Ciaccona op. 3 n° 12

XVIII-21 Le Baroque Nomade

Jean-Christophe Frisch, direction

Jean-Luc Ho, clavecin Longman & Broderip fin XVIII^e (collection Musée de la musique)

> ÉDITIONS

Musique, sacré et profane

Collectif • 128 pages • 2007 • 19 €

MARDI 7 OCTOBRE, 20H

Quatre éléments / Quatre saisons

Musiques de **Jean-Féry Rebel**

(*Les Éléments*) et d'**Antonio Vivaldi**

(*Les Quatre Saisons*)

Akademie für Alte Musik

Midori Seiler, violon

Clemens-Maria Nuszbaumer, concept musical

Jörg Bittner, création lumières

Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola,

danse, chorégraphie, mise en scène

MERCREDI 8 OCTOBRE, 20H

Christopher Simpson

June - extrait de *The Monthes*

Summer - extrait de *The Seasons*

Et œuvres de **Bull, Gibbons, Lupo,**

Purcell et Locke

Lupo Consort

Christophe Coin, *treble viol*

Guido Balestracci, *tenor & division viol*

Martin Zeller, *bass viol*

> MUSÉE

Visites pour adultes :

Du Baroque au siècle des Lumières

Cette visite évoque les échanges culturels, les rencontres et les rivalités qui ont marqué l'évolution des goûts musicaux à travers l'Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Tous les samedis jusqu'au 28 juin, à 15h.

SAISON 2008/2009

Pour tout savoir sur les programmes des concerts de la **saison 2008/2009**, demandez la **brochure à l'accueil !**

ou au **01 44 84 44 84**

ou sur **www.cite-musique.fr**

> MÉDIATHÈQUE

• Venez réécouter ou revoir à la Médiathèque les concerts que vous avez aimés.

• Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.

• Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

... de consulter en ligne les « Dossiers pédagogiques » :

Christophe Coin dans les « Entretiens filmés »

... de lire :

Ode à sainte Cécile de Haendel par

Jacques Michon • *Georg Friedrich*

Haendel par Jonathan Keates • *Haendel*

et ses oratorios : des mots pour les

notes par Pierre Degott

... d'écouter en suivant la partition :

Ode à sainte Cécile de **Georg Friedrich**

Haendel par l'Orchestre du Festival

Arts Florissants et William Christie

(soprano), Eberhard Buchner (ténor) et

Christian Kluttig (direction)

... d'écouter :

Theodora : oratorio en trois actes

de **Georg Friedrich Haendel** par Les

Arts Florissants et William Christie

(direction), concert enregistré à la Cité

de la musique en juin 2000